



## BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE L'Algérie, pays du contraste

La Bibliothèque de la Ville présentera du 8 au 13 juin, une exposition consacrée à l'Algérie. Mise sur pied par l'Ambassade d'Algérie en Suisse, cette expo aborde les thèmes de l'artisanat, la littérature, la philatélie, le cinéma et le tourisme dans ce pays africain. /mas

### BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

# Une offre élargie dans une biblio plus moderne

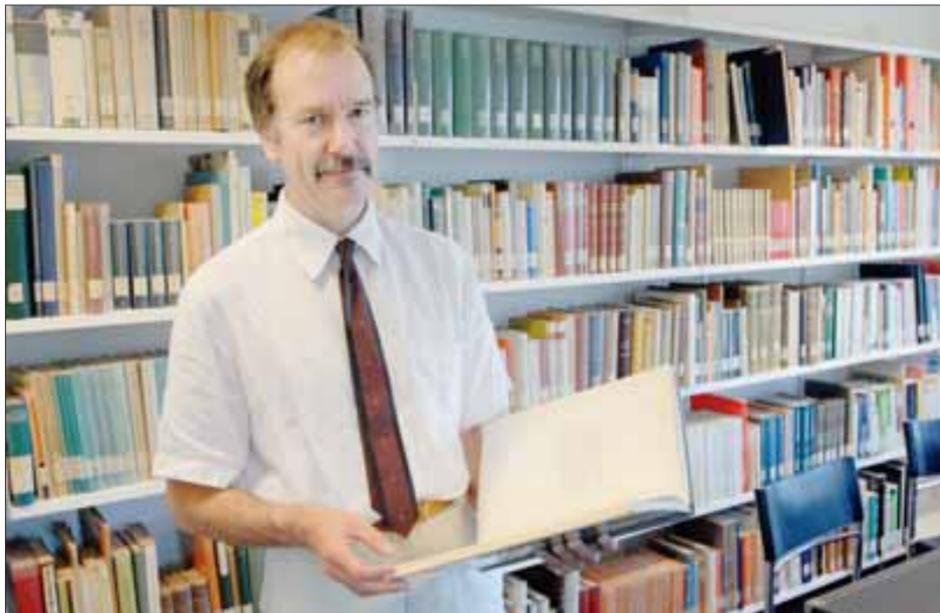
L'avenir de la Bibliothèque de la Ville sera résolument technologique. Son nouveau directeur, Clemens Moser, a ébauché trois projets pour la rendre plus interactive et plus efficace pour ses utilisateurs. Tour d'horizon.

MARJORIE SPART

**A** la tête de la Bibliothèque de la Ville depuis à peine deux mois, Clemens Moser a présenté hier les objectifs qu'il compte atteindre dans les mois à venir. «Il s'agit avant tout de moderniser la bibliothèque et de nous positionner comme «le centre d'information de la ville et de la région», a-t-il déclaré.

La modernisation se passera en deux étapes. «Le premier projet qu'il nous tient à cœur de développer est d'axer notre offre sur les e-médias, Internet et les bases de données. Il s'agit de rendre la bibliothèque plus interactive. Nous aimerions mettre en service en 2010, un service de téléchargement des livres. Les utilisateurs pourraient, depuis chez eux, télécharger des documents – ouvrages scientifiques, guides de voyages, etc. – sur leur ordinateur, sans se déplacer dans nos locaux. Comme pour un livre emprunté sur place, on peut y avoir accès durant un mois», a expliqué le directeur, qui nuance toutefois la généralisation de cette pratique: «Il est vrai que les romans auront toujours plus de succès en version papier!»

Pour l'heure, trois autres éta-



**CLEMENS MOSER** Le nouveau directeur de la Bibliothèque de la Ville déborde d'enthousiasme et de projets pour moderniser et enrichir l'offre pour les usagers de la bibliothèque. (ADRIAN STREUN)

blissements proposent ce service interactif en Suisse (Berthoud, Zoug et St-Gall): «Et le programme n'existe qu'en allemand. Mais nous prévoyons de voir ce qu'il est possible de faire en français. Nous ne voudrions pas léser les Romands de la région!» Le projet nécessitera un investissement de quelque 70 000 fr.

La seconde révolution technologique en préparation est d'instaurer le prêt automatisé. «Il s'agit de placer des bornes interactives avec lesquelles les utilisateurs pourront scanner et emprunter eux-mêmes leurs livres. Les personnes travaillant actuellement au prêt se spéciali-

seront dans le conseil aux usagers», a poursuivi Clemens Moser. Ce changement de système ne va pas sans bouleversements auprès des quelque 35 employés de la bibliothèque. «Nous devons former ces personnes pour qu'elles deviennent de véritables spécialistes de l'information, capable d'aiguiller les utilisateurs. C'est donc un gros engagement de notre personnel et un certain investissement.» Au moins trois bornes seront nécessaires pour un coût minimum de 150 000 fr., nouvel étiquetage des livres compris. Selon le directeur, ce système pourrait être opérationnel d'ici à une année.

La bibliothèque compte également mettre à la disposition du public des livres anciens, âgés de 200 ans, stockés aux archives, qui ne sont pas encore étiquetés. «Ces ouvrages sont surtout des récits historiques, traitant de la région d'il y a deux siècles», a détaillé Clemens Moser.

Débordant d'idées, le nouveau directeur pense encore développer un service de prêt dans les homes, pour «aller vers ceux qui ne peuvent pas se déplacer». Une année bien chargée en perspective pour l'équipe de la Bibliothèque et de grands bouleversements pour les utilisateurs. /MAS

### CONSEIL MUNICIPAL

## Soutien à la culture

Le Conseil municipal a approuvé, lors de sa séance du 15 mai, des contrats de prestations relevant de sa compétence financière, et ce, pour une période réduite de trois ans (2010-2012). Les bénéficiaires de ces crédits d'engagement sont les Journées photographiques (240 000 fr.), le Festival du film français d'Helvétie (240 000 fr.) et le Théâtre pour les petits (30 000 fr.). Pour la même période (2010-2012), le Conseil de ville aura à décider lors de ses séances des 24 et 25 juin 2009 des crédits d'engagement pour les institutions suivantes:

Kulturtäter (555 000 fr.), Photoforum (540 000 fr.), Théâtre de la Grenouille (480 000 fr.), Film-podium (330 000 fr.).

Par ces décisions, le Conseil

municipal souhaite renforcer le soutien de la Ville de Bienne, au Festival du film français d'Helvétie (20 000 fr. par an), en raison de sa contribution au rayonnement de la ville bilingue de Bienne; au Théâtre de la Grenouille (+40 000 fr. par an); au Film-podium (+20 000 fr. par an), pour assurer la pérennité de cette institution de diffusion du cinéma en dehors des circuits commerciaux; aux Journées photographiques (+20 000 fr. par an), pour assurer le rayonnement et la qualité de cette manifestation.

Les décisions du Conseil municipal entraînent des coûts annuels supplémentaires de 172 000 fr. par an, ce qui devra être confirmé en partie par le Conseil de ville. /c-mas

### SQUATS

## Un squat s'éteint, un autre émerge

L'ambiance n'était pas à la fête hier chez les squatters du chemin des Tulipes. Ceux-ci pliaient bagage à midi, comme le leur a intimé le Tribunal d'arrondissement. Dans un communiqué diffusé lundi, ils avaient pourtant indiqué ne pas vouloir respecter cette décision, jugeant le délai trop court pour rassembler leurs affaires et retrouver un logis. «On ne sait pas encore où on va aller. Une autre occupation n'est pas exclue, mais il n'y a pas encore de projet», indique Anna, l'une des habitantes du collectif Tripouze qui occupe les lieux depuis le 27 septembre 2008.

Devant la menace de sanctions pécuniaires et le risque de

terminer derrière les barreaux, les squatters ont décidé de ne pas attendre que le propriétaire, la Ville, demande l'envoi des forces de l'ordre pour les y déloger. «Une dizaine de personnes ont déjà quitté les lieux lundi. On est encore une dizaine aujourd'hui», ajoute-t-elle. Les travaux de démolition devraient débuter aujourd'hui.

Hasard ou geste programmé, le collectif Famille von Allmen, qui avait occupé un bâtiment de la rue de Fribourg en avril, a annoncé hier qu'il squattait une nouvelle bâtisse, au Crêt du Haut 36. Il entend par ce geste, «contribuer au développement d'une ville vivante et ouverte». /vb-mas

### En bref

#### ■ ÉLECTIONS NIDOWIENNES

##### Les candidats du FDP au Municipal sont connus

Les membres du FDP de Nidau ont choisi leurs candidats au Municipal pour les élections communales de cet automne. En sus des sortants, Adrian Kneubühler (directeur des Finances) et Dominik Weibel (directeur de la Sécurité), se présentent les conseillers de ville – Jörg Simon, Martin Fuhrer et Ralph Lehmann – ainsi que Sandra Hess. /bt-vb

#### ■ LYSS

##### Feintool est pessimiste quant à une rapide reprise

Le groupe Feintool, spécialisé dans les technologies du fromage et du découpage, est un important fournisseur du secteur automobile. Il ne compte pas sur une reprise rapide des affaires. Actuellement dans les chiffres rouges, Feintool doit attendre de voir ce qui se passe aux États-Unis dans l'industrie automobile pour avancer un quelconque pronostic sur son avenir. La chute des commandes dans le secteur automobile touche de plein fouet le groupe de Lyss, avec un recul de 30% de son chiffre d'affaires et une perte de 46,8 millions de fr. par rapport à l'année passée. Le président du conseil d'administration, Alexander von Witzleben, est sceptique quant à une amélioration rapide de la situation: «GM va entamer un arrêt de production de neuf semaines. Une action qui nous touchera de plein fouet.» /sda-mas

### BRÜGG

## Le 1er musée suisse du vélo est ouvert!



**DRAISIENNE** Il faut être habile pour conduire ce premier modèle de vélo, puisqu'il n'a pas de pédales... (JEAN-PIERRE AUBERT)

«Aïe les fesses, mesdames! Gare à vos bijoux, messieurs! Car la draisienne n'a rien de facile». L'avertissement vaut, en quelque sorte, son poids dans l'histoire du vélo. Car le premier du genre, la draisienne, est apparu en 1817. Et il fallait pédaler, pardon, galérer ferme pour avancer à califourchon (et sans pédales) sur une poutre en bois reliant deux roues.

Hier matin, cette même draisienne était l'attraction majeure lors de l'inauguration de l'unique Musée national du vélo à Brugg. Aujourd'hui retraité, son heureux propriétaire, Edy Arnold, 68 ans, a été un amateur fou de courses cyclistes et de deux roues «vintage»: il en a rassemblé plus de 300, mis en valeur dans un ancien restaurant du village, avec le soutien de la commune.

Sur trois étages de l'ancien bistrot «du Pont», la petite reine est la star. De la fameuse draisienne d'il y a 200 ans au dernier vélo de course en fibre de carbone, sans oublier les tricycles chers à nos enfances respectives, le musée présente un panorama historique des plus belles pièces de collection.

Trésors magnifiquement conservés, ces antiquités ont toutes leur histoire. A commencer par les manufactures de vélos, qui furent nombreuses, jadis, dans la région biennoise. Que l'on se rappelle simplement les fameuses bicyclettes produites à Bienne par la fabrique Cosmos, la Zaesar à Nidau ou plus loin par la maison Condor ou par Titan à Zurich: leur coût, à l'époque, nécessitait de

casser sa grosse crouille pour s'offrir ce moyen de transport.

Entre la trottinette Wisa Gloria des années 50, les vélos chinois, ceux des gendarmes du début du siècle, les vélos militaires suisses qui ont fait suer tant d'aspirants officiers, les fameuses «torpédo», les vélos des facteurs helvétiques et les tandems ou autres vélos pliables, l'imagination du visiteur et la mémoire collective sont transportés dans une autre dimension.

«Mais ces bicyclettes d'époque – comme les plus récents vélos de compétition – ne sont pas à vendre», précise Edy Arnold. Il rappelle aussi que c'est à Brugg qu'a été créée il y a 126 ans l'Union cycliste suisse. D'où, justement, l'idée d'y mettre en valeur toute la magistrale collection des ces deux-roues qui attendent leurs visiteurs jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Quant au vélocipède de 1870, pour terminer l'histoire de l'origine du vélo, il est toujours la vedette. Sa grande roue avant pouvait atteindre aisément trois mètres de diamètre, pour aller plus vite! Au Carnaval de Bienne, le champion local Antonio Cataldo en fait d'ailleurs souvent la démonstration avec le sourire. «Dange-reux? J'ai l'habitude avec les années d'entraînement, mais je me suis quelquefois pris une gamelle!» /jpa

Musée national du vélo, Hauptstrasse 5, à Brugg. Ouvert les samedis et dimanche de 10 h à 17 h. Tél. 079 442 42 08.